

■ ALÈS

Quand Michel Seydoux se souvient de Cyrano...

Itinérances. Le producteur est à Alès pour un des hommages du festival.

Le festival Itinérances rend, pendant deux jours, hommage au producteur Michel Seydoux, membre d'une famille influente du cinéma français, avec une cinquantaine de films à son actif. En plus de la dizaine de ses productions présentées en sélection, Michel Seydoux participera, ce mercredi (à 16 heures, au Capitole), à une rencontre avec le public. Il sera accompagné de Pierre Lhomme, chef opérateur qui a supervisé la restauration de *L'Ombre des châteaux*, de Daniel Duval, aussi programmé. Les deux hommes assisteront, ce jeudi, à une séance pour scolaires (complète) de *Cyrano de Bergerac*, l'inoubliable film de Jean-Paul Rappeneau. Dans l'entretien qu'il a accordé à *Midi Libre* (lire notre édition du vendredi 29 mars), Michel Seydoux s'est remémoré la production de cette œuvre qui a failli... ne jamais exister !

« Une loi Cyrano »

« Ce n'est pas une erreur de dire que Gérard Depardieu était à son apogée ! Je suis arrivé sur ce film à un moment où... il n'allait pas se monter ! Et c'est Claude Davy, le complice et attaché de presse de Gérard qui vient me voir en disant : "Est-ce que ça t'amuse de lire Cyrano ?" Je lui réponds non, parce que je l'ai vu plusieurs fois, dans ma jeunesse, à la Comédie française. Mais comme tous les gens qui connaissent, je ne connais rien ! J'ai alors rencontré René Cleitman (autre producteur célèbre,



■ Michel Seydoux. DR

NDLR) qui m'explique qu'il n'arrive pas à monter le film. Je suis allé voir Gérard, avec qui j'avais déjà une relation affective - avec lui, on a que des relations affectives ! On ne peut pas ne pas être sous le charme absolu et, aussi, sous la pression incroyable du bonhomme ! -, et, ensemble, nous avons sollicité Jack Lang, lors d'un déjeuner rue de Valois, au ministère de la Culture. Ce qui a tout déclenché, c'est qu'il a fait ce que la France peut, de temps en temps, faire, c'est-à-dire créer une espèce de loi Cyrano, pour une aide spéciale aux grands films. Elle ne durera que deux ou trois films, mais nous avons eu l'honnêteté de rembourser nos dettes à l'État... Ce film a été une aventure extraordinaire. Jean-Paul (Rappeneau), Gérard et moi, nous avons créé une bande non pas anti-Cleitman, mais René était censé réguler les dépenses et moi faire un chef-d'œuvre ! » Et ce fut le cas...

LAURENT GUTTING
lgutting@midilibre.com

La "Retirada" filmée dans les pas d'Angel...

Documentaire. Stéphane Fernandez.



■ Le réalisateur Stéphane Fernandez a présenté *Angel*. A. B.

Sous le label *Chemins de libertés*, Itinérances a programmé quatre films afin de commémorer les 80 ans de la *Retirada* (retraite en espagnol) des Républicains qui, en 1939, ont fui l'Espagne franquiste. Ce mardi après-midi, la petite salle d'à côté du Cratère a, ainsi, accueilli Stéphane Fernandez, réalisateur du documentaire *Angel* (du nom d'un des quelque 450 000 réfugiés), sorti en 2016.

À 91 ans, celui-ci, établi dans la région de Toulouse, n'avait pas pu effectuer le déplacement. Néanmoins, 80 ans après la *Retirada*, le public cinéphile du festival a pu converser avec le réalisateur, après la diffusion du documentaire décrit comme un « voyage sans la vie, la mémoire, l'histoire d'Angel » a dit Stéphane Fernandez.

L. GU.